

Dévoluy

## Pic de Bure

### Voie des Arches de l'Istier

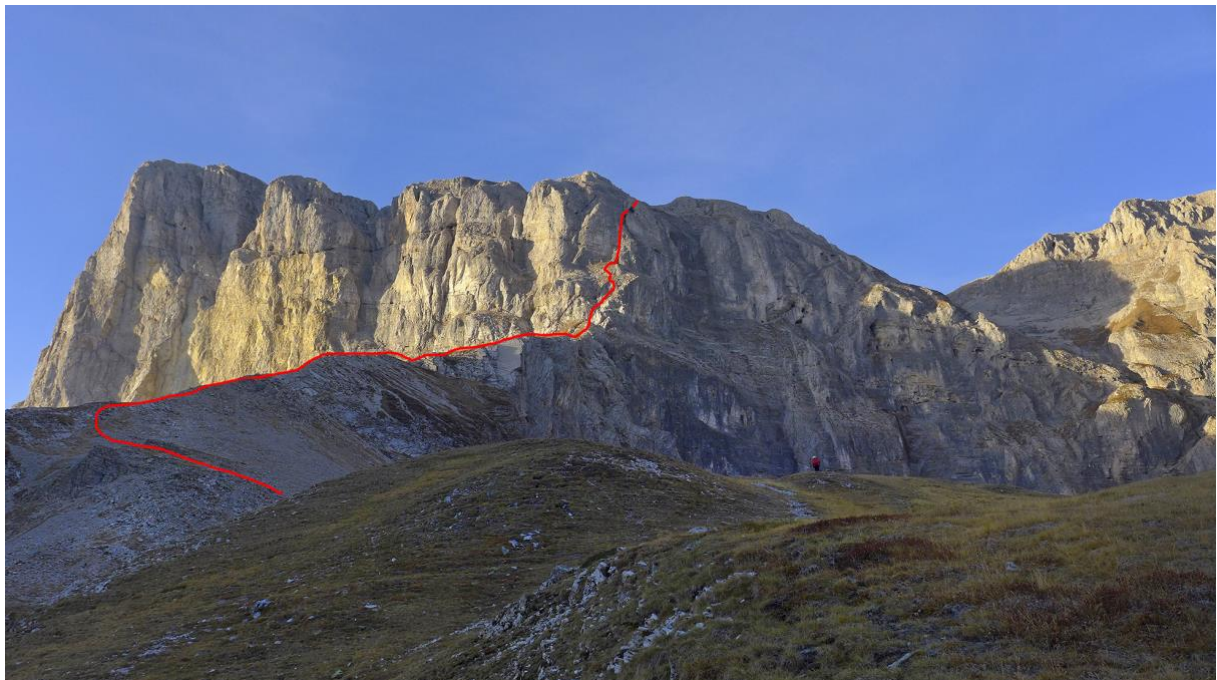
*Topo rédigé par Pascal Sombardier. Droits réservés pour toute utilisation commerciale. Reprise des éléments d'information sur le web autorisée en précisant la source. Utilisation des photos soumise à autorisation préalable.*

- Photos en haute définition à voir sur [pascal-sombardier.over-blog.com](http://pascal-sombardier.over-blog.com)

Cet itinéraire logique, d'une grande beauté et très varié, est une des plus belles façons d'atteindre le plateau lunaire de Bure. Cela n'intéressera pas les grimpeurs de salle, puisque l'escalade se résume à une longueur de 50 m. L'équipement abondant réalisé par Guy Abert ([abert.fr](http://abert.fr)) permet à un grimpeur de 4+ de s'en sortir sans trop souffrir... Les gradins de l'approche ne sont pas désagréables et ils ne nécessitent l'encordement que pour des personnes peu habituées au terrain dévoluard, de même que la sortie dans les arches de l'Istier, lesquelles figurent parmi les plus belles et les plus grandes du Dévoluy. L'arrivée au beau milieu du plateau reste un éternel émerveillement, de même que la descente par la combe de Bure. Le Dévoluy dans toute sa splendeur... J'avais déjà visité ces arches par le haut avec Patrick Adam et Guilain Debossens, et quelques photos avaient déjà été prises à cette occasion <sup>(1)</sup>. À recommander sans modération.

*1 - Pour les non-grimpeurs, et avec une corde de seulement 2 x 25 m, il est possible de descendre toute la voie en rappel en utilisant les nombreux spits en place.*

**Ces arches figuraient dans la liste illustrée de nombreuses photographies établie par l'auteur après 10 années d'exploration et disponible ici :** <https://mon-partage.fr/f/0XVpZM1Q/>



*La face nord-est du pic de Bure, dont le sommet (2709 m) est visible à gauche avec son célèbre pilier Desmaison. La crête de l'Istier est tracée en rouge, et l'on distingue les arches tout en haut. On sort à travers celles-ci après la longueur d'escalade (il est possible de descendre dedans depuis le rebord du plateau ; corde préférable). Tout à droite, la combe de Bure, par laquelle on descend, nécessite un petit rappel.*



**Accès et point de départ :** à Saint-Étienne-en-Dévoluy, continuez en direction de l'Enclus et tournez à droite après le pont du Villard jusqu'au parking de la gare du téléphérique de l'IRAM à 1 490 m. On peut se garer là ou continuer en direction du pic de Bure par un bout de route asphaltée jusqu'au pylône du téléphérique, à 1 536 m.  
**Dénivelé :** environ 1000 m, la sortie sur le plateau se situant à 2530 m (+180 m si on poursuit jusqu'au sommet du pic, à 2709 m).

**Difficulté :** gradins dévoluards en haut de l'arête et sous les arches. Entre les deux, une longueur d'escalade de 50 m en 5c/6a, abondamment équipée en goujons de 10 mm, permet de passer en tire-clou.

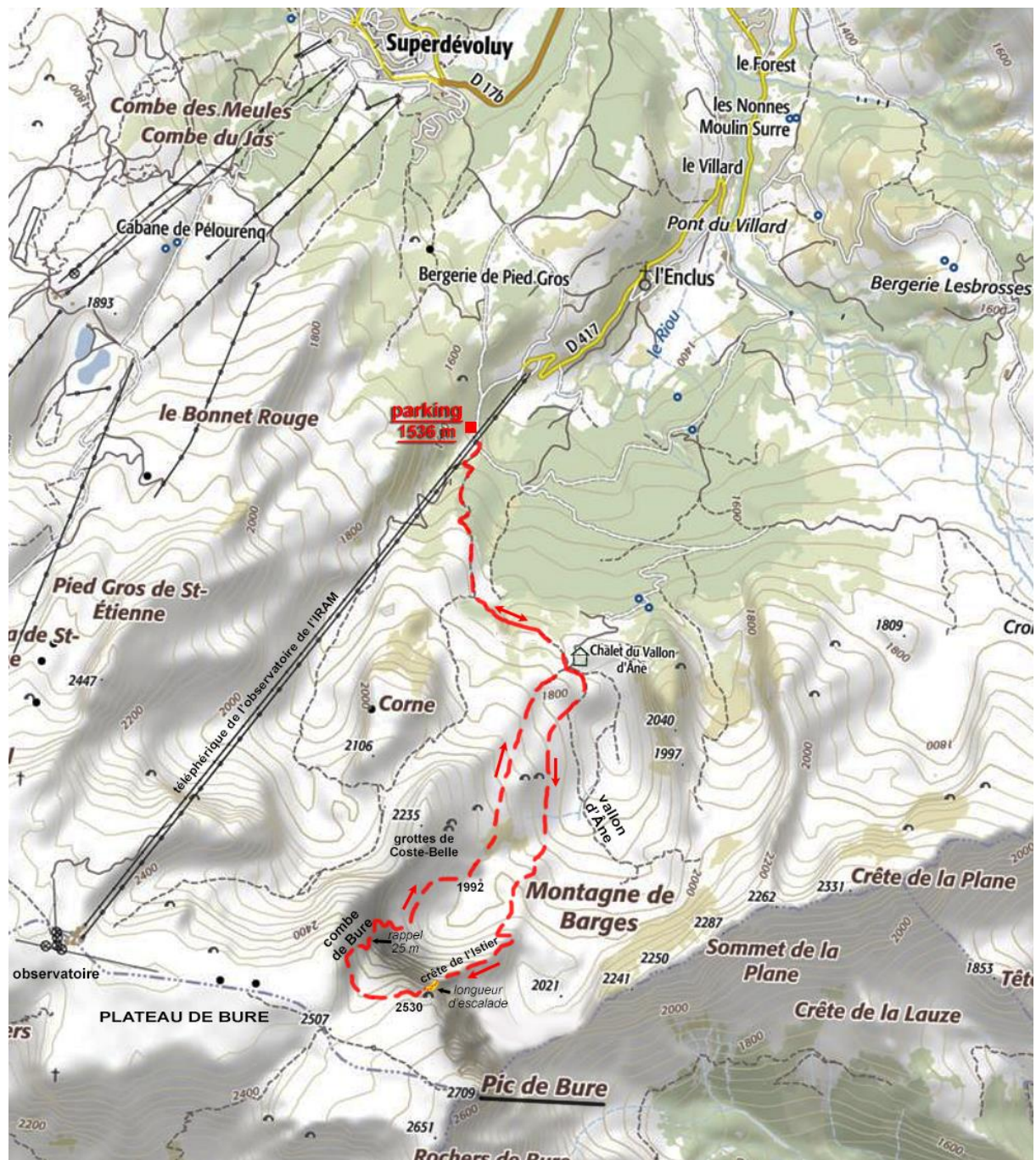
**Matériel :** baudrier et casque, corde de 50 m et une douzaine de dégaines. Chaussons d'escalade.

**Durée :** 4 h de montée. 2 h 30 de retour par la combe de Bure.

**Carte IGN Top 25 :** 3337 OT (Dévoluy).

**1<sup>re</sup> ascension et équipement :** Guy Abert en 2011.

**Bibliographie** (pour le plateau et la descente par la combe de Bure) : « Trièves - Dévoluy, les plus belles randonnées », Pascal Sombardier, éditions Glénat 2014.



## Itinéraire

Du pylône du téléphérique, remonter la piste sous les câbles sur une centaine de mètres seulement et partir sur un sentier à gauche (marques jaunes). Il monte raide dans la forêt puis traverse au-dessus d'une grande bergerie à 1702 m. Continuer à traverser jusqu'à des abreuvoirs. Le chalet du Vallon d'Âne est visible en hauteur à gauche. Continuer encore un peu sur le sentier qui revient au sud, mais le quitter vers 1 800 m pour traverser en diagonale de grandes pentes herbeuses vers le sud-ouest en visant le pied de l'arête de l'Istier, bien visible. On peut aborder l'arête par une grosse trace dans un pierrier près de sa pointe nord.

Remonter toute l'arête jusqu'au pied de gradins alternant escaliers dévoluards et sections herbeuses en zigzaguant au mieux jusqu'à l'aplomb de la fissure noire issue des arches (visibles depuis ces gradins).

L'attaque se trouve non loin sur sa gauche. Place suffisante pour s'équiper et mettre les chaussons (pas de relais, mais plusieurs spits visibles à quelques mètres). On peut éventuellement scinder la longueur de 50 m en deux de 20 et 30 grâce à un relais intermédiaire. En haut des 50 m, on débouche dans un couloir qui mène facilement dans la première arche, où l'on peut remettre les chaussures, ce qui vaut mieux, puisque le fond du couloir sous la grande arche et après est un pierrier entrecoupé de petites barres. Un goulet sur la gauche mène ensuite sur le plateau.

**Retour** : traverser le plateau vers le nord-ouest sur environ 500 m et descendre dans la caillasse en rive droite de la combe de Bure jusque dans sa partie encaissée (vague trace, quelques gradins raides sur la fin). Là, on trouve sur une dalle un anneau. Un rappel de 25 m mène sur une épaule herbeuse. Il faut alors traverser à gauche (en regardant en bas) pour trouver une vire qui mène sur une croupe herbeuse, laquelle s'infléchit vers la droite jusqu'à un promontoire. Traverser alors à gauche des strates jusque dans un pierrier. Le traverser sans trop descendre pour rejoindre un replat herbeux en face. Rester assez haut sur cette bande herbeuse vers le nord-est pour arriver au-dessus de la bosse cotée 1992 m sur IGN. La rejoindre, ne pas descendre dans le talweg à droite, mais tirer à gauche dans une succession de vallons herbeux commodes qui ramènent vers la bergerie à 1702 m.